

Leipzig le 10 mars 1847.

Monsieur

En suivant votre demande du 27 Janvier a.e., j'avais l'honneur de vous donner les renseignements sur le prix de la *mappa Coelestis* et de la flore portugaise, lesquels vous desiriez de nouveau dans votre billet du 1^{er} de ce mois. Le prix de la *mappa Coelestis* est 10 f. — arg. de Courte; celui des 12 cahiers de la flore portugaise lesquels je possède, 3 f. 50 c. chacun, ensemble Conf. 42. —

Ni le dessin du *Thymus*, ni celui de la *Campanula* mentionnés dans votre dernière lettre se trouvent chez M. Reichenbach à Bresde. Je trouve cela bien naturel, s'il a reçu ces deux dessins en 1839, lorsque vous lui adressiez les premiers, c'est bien possible, et je n'ose lui blâmer pour cela, s'il les a perdus. Il devait perdre de vue une affaire, qui se traînait si longtemps, et c'est bien plus à l'auteur, qui laissait son œuvre non achevée pendant un espace de temps démesurément long, qu'à un dessinateur, que j'en veux. En considérant, que vingt années se sont écoulées depuis la publication du premier volume de votre flore, et que l'impression du volume second n'est pas encore avancée qu'à la moitié je perds tout à fait l'envie à continuer une publication par laquelle j'aurais porté un sacrifice considérable, même si l'édition se serait fait comme il avait été convenu — un volume chaque année; — mais par laquelle je souffre une perte outre mesure par l'extrême lenteur avec laquelle vous m'envoyez la continuation du manuscrit, et par les retards tout à fait inouïs laquelle la publication a dû souffrir. — Finalement, je regrette vivement de m'être engagé

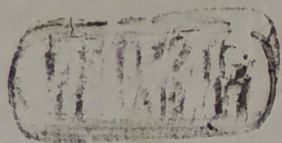
à une entreprise si malheureuse, et d'avoir entrepris l'édition
d'un livre lequel ne semble avoir de pire ennemi que son auteur.

Je vous fis remarquer, lorsque je reçus le peu de continuation
du manuscrit laquelle vous m'adressâtes. Il y deux mois, qu'elle
ne remplissait que quelques feuilles. La semaine dernière, l'imprimeur
en a touché la fin, et l'impression de la flore a été interrompue
de nouveau. C'est un malheur qui m'est arrivé si souvent,
que je pourrais y être accoutumé, mais plus souvent qu'il arrive
plus j'en ai du chagrin, et plus longtemps vous me faites attendre
la continuation du manuscrit. Jasse le ciel que ce soit la
dernière fois que je dois vous en faire souvenir!

Agréer, Monsieur, mes civilités empressées

Frederic Hofmeister

825051



Monsieur

Monsieur R. de Visiani

Professeur etc. etc.

10

Padoue.

PADOVA
18. MAR.

